

Cyrille est le monsieur SDF de la Ville

Cyrille Freulon arpente les rues de la ville depuis le mois de juin à la rencontre des personnes sans-abri. Sa mission : rétablir le contact et les orienter vers des structures de réinsertion.



Cyrille Freulon est médiateur en direction des personnes sans-abri pour la Ville. Une expérimentation menée depuis juin, et pour un an.

L'initiative

Chaque jour, Cyrille Freulon, 46 ans, enfourche son vélo et va à la rencontre des personnes sans-abri sur leur lieu de vie. « Je suis seul et je discute simplement avec eux. Pour quoi sont-ils là ? Je les oriente vers le dispositif approprié : où manger, où se laver, faire une machine, avoir des vêtements... », explique le médiateur en poste à la Ville depuis juin.

« Un travail en douceur »

Au cœur de tous les dispositifs existants, il peut les diriger vers les structures les mieux adaptées. « Sur le plus long terme, je fais le lien avec les services sociaux compétents pour activer leurs droits : élection de domicile, RSA, point santé. Je peux même les accompagner physiquement. » Une relation de confiance s'instaure.

Cyrille Freulon ne remplace pas ce qui se fait déjà dans le milieu social. Il mène une action complémentaire, en lien avec les quarante partenaires différents, comme la Croix-Rouge, le Centre communal d'action sociale (CCAS), les écouteurs 115, les bailleurs sociaux, la police municipale...

Cette expérimentation a été lancée par la Ville pour un an. Cyrille est chargé de médiation et d'accès au droit dans l'espace public, en direction des sans-abri.

Depuis le mois de juin, il va à la rencontre des personnes en errance pour les aider à sortir de la précarité. Il était le chaînon manquant de la Ville pour faire le lien avec les travailleurs sociaux. « Ce travail se fait en douceur, insiste celui qui a travaillé onze ans en centre d'hébergement d'urgence. On trouve de plus en plus de personnes en situation de grande précarité sociale dans l'espace public. Elles sont plusieurs centaines. Avec ce nouveau poste, je suis hors les murs. Ma mission

est d'aller vers elles et de reconstruire leur précarité. »

« Il va falloir du temps »

Les rassemblements de personnes en grande précarité génèrent aussi des plaintes et des inquiétudes de la part de riverains. Les points sensibles identifiés en centre-ville : la place du Colombier, la place Sainte-Anne et la place Hoche.

En juillet, une quarantaine de commerçants et de riverains de la rue Saint-Melaine, près de la place Hoche, ont dénoncé des irrégularités.

Un courrier a été adressé à la mairie. Il est écrit : « Sur le trajet, entre la place Hoche et la place Sainte-Anne, c'est quotidiennement que nous subissons les conséquences de l'alcool sur les individus ayant élu domicile sur ces différentes places. »

En août, un riverain de la place Sainte-Anne, soutenu par des commerçants de la rue Saint-Malo, a lancé une pétition pour dénoncer les nuisances sonores causées par les sans-abri ».

Cyrille Fleuron est conscient de ces

problèmes : « Je rencontre aussi les commerçants et les riverains qui se plaignent. Je suis aussi missionné pour rappeler les règles de respect de l'espace public. Mais ce n'est pas moi qui intervins. Je ne vais pas les trouver en groupe. Je dois d'abord tisser des liens individuels. Pour résoudre des problèmes présents depuis plusieurs années, il va falloir du temps. »

Linda BENOTMANE.